

Education aux médias et citoyenneté active

François Debras

Professeur invité à l'Université de Liège,

Chargé de cours à l'Université de Sorbonne Nouvelle

Maître assistant à la Haute Ecole Libre Mosane

Avec le Web 2.0, nous sommes à la fois les producteur·rice·s et consommateur·rice·s de l'information. La capacité à discerner le vrai du faux, à vérifier les sources et à interpréter les contenus devient une compétence essentielle, devant être inculquée dès le plus jeune âge. L'éducation aux médias est un outil fondamental dans la lutte contre la désinformation. Elle ne se limite pas à l'analyse du faux, mais englobe une compréhension critique des médias : écrit, radio, télévisé, réseaux sociaux, jeux vidéo... L'objectif n'est pas de hiérarchiser mais d'apprendre à naviguer dans cet océan avec autonomie et discernement.

En Belgique, le Conseil Supérieur de l'éducation aux médias (CSEM) pilote des initiatives visant à renforcer l'esprit critique. Il encourage une prise de recul face aux contenus médiatiques, sensibilise aux enjeux sociétaux et développe des capacités d'expression et d'innovation en communication. De nombreux outils sont accessibles gratuitement pour décoder l'information et éviter les pièges. Cependant, les dispositifs existants souffrent d'un manque de moyens et d'une place insuffisante dans les programmes scolaires. A l'école, les contenus proposés sont souvent insuffisants face à la complexité des défis numériques.

Ainsi, il est essentiel de proposer des contre-discours dénonçant les erreurs et les manipulations. Cela implique d'inculquer aux jeunes (et moins jeunes) à recouper leurs sources, à utiliser des outils de fact-checking et à détecter les biais cognitifs. Mais il est également essentiel de promouvoir des discours alternatifs positifs qui doivent passer, entre autres, par des professionnel·le·s des médias afin que des journalistes puissent intervenir dans les écoles pour partager leur méthodologie et déontologie. La démocratisation de l'expression critique en ligne est primordiale pour former les jeunes à une communication responsable, c'est-à-dire mettant en avant des pratiques démocratiques respectueuses du débat public et appuyées par des démonstrations fines et structurées.

Lutter contre la désinformation n'est pas seulement une affaire d'« expert·e·s », c'est un défi sociétal qui nécessite une mobilisation collective et une réforme en profondeur de l'enseignement des médias. Former les jeunes à adopter un regard critique, c'est leur donner les moyens d'être des citoyen·ne·s actif·ve·s et responsables dans un monde hyperconnecté.